

Sophie Audousset

JOURNAL DE JOSÉE, SPECTRALE BANDÉE

Mercredi 29 mars 2017 « Dans Sophie »

Cher journal,

Quand je suis morte, j'ai bien ri. Pas de larme en stock. J'étais pleine d'autres fluides refroidis, mais de larmes, point. Aveugle, à la fin je ne voyais plus et ils en ont tous bien profité. Ce qu'ils m'ont fait passer par tous les trous... Droguée à l'os. Vraiment de la bonne came, et d'ailleurs je me demande si c'est en vente libre. Moi, j'étais l'experte en posologies et en création de cocktails incendiaires, Indocid 25 mg + Triavil *et cetera*. Tout est listé à la page deux des *Travesties-Kamikazes*, il n'y a qu'à suivre le mode d'emploi et à prendre les armes.

Depuis que j'ai compris qu'en fermant fort mes yeux aveugles, je deviens fantôme, je reviens sur les lieux de mes crimes. J'y retourne chaque jour et mes déambulations forment un périmètre prison. Ici que les *Filles-Missiles* et les *Maitresses-Cherokee* sont nées. Mes filles-livres disparues ne sont pas mortes. Aujourd'hui 29 mars 2017, je me demande si quelqu'un les lit encore et où sont passés les jeunes poètes et le souvenir du printemps d'il y a cinq ans. Quand le sang leur battait aux tempes, les mots ardents suçaient la moelle des jeunes filles aux seins nus. Les mots carrés et rouges coulaient dans le cœur des jeunes hommes et mes poèmes épuisés, sortis du sommeil par la grâce de Gabrielle et Félix, dansaient avec les *Filles-missiles*.

À la grande bibliothèque, j'observe les lecteurs et les écrivains apprentis sages. En eux je vois des promesses de corps mêlés, d'habits brûlés, et mon âme spectre bandée hante les rayonnages. Et là, j'en vois deux, roses de plaisir, qui s'échappent à la recherche des souvenirs d'auteurs morts-vivants. Ils ont de l'ambition, ils vont chercher leurs mots au fond des oubliettes, mais l'enfer n'est pas au sous-sol, c'est au premier. Leurs deux signatures jumelles s'emmêlent sur le formulaire et ils courent dans une urgence qui les fait baver. Un gars, une fille, j'ai toujours du mal à choisir et je ne peux plus m'écarteler. Je me fourre dans la fille, elle éternue et en perd un peu le souffle, mais ce n'est pas suffisant pour l'arrêter. Elle s'appelle Sophie et elle a mal aux cuisses. C'est quoi ces courbatures ? Dis-moi « t'as dormi ton cul dans combien de lits, dans combien de maisons ? » Elle dit au gars qu'elle cherche un roman de Dumas, celui avec Milady marquée de sa fleur de lys au fer rouge. Une belle salope moitié anglaise, puissante et magnifique qui, si elle avait existé ailleurs que dans l'imagination du nègre Macquet et du mulâtre Dumas, aurait eu son diplôme de fille-missile avec les félicitations du jury. Mais, au milieu des archives nationales du Québec, mon humaine incarnation du jour réalise qu'elle ne trouvera pas de roman français et se trouve bien conne surtout que le temps manque. Par ses yeux, je cherche de la poésie dans les travées. Elle arpente le premier rayon et se penche, dans un registre entoilé de rouge *Mariages de la paroisse Notre-Dame de Montréal*, sur le destin de Françoise HUNAUT (14 ans) mariée à Nicolas ST-ONGE (29 ans) le 9 décembre 1681. Un détour, lui fait tendre le bras au hasard vers la biographie de Gilles Marsan (cote 920-710971428 M3630 2007) *Je survivrai par mes écrits — Tome 1*. Bon courage mon homme. Il écrit : « je révélerai tout pour que vous saisissiez ce que grand-papa Gilles a vécu ». Gilles a vécu l'enfance en temps de guerre, la soumission à la religion, les confessions chaque vendredi : « est-ce que j'ai eu des pensées impures (qu'est-ce que c'est ?). Est-ce que j'ai fait des touchers impurs ? (comment fait-on ?) ». Sophie attrape d'autres livres au hasard et sourit en lisant les titres : *Tatoo c'est fini* par Annie Dufresne (cote C843-6 D8636t 2006) et *Le spectre de Booz* par Pascal Cloutier (cote C843-6 C64785 2011). Pendant ce temps, mes livres poussières sèchent en bas d'une tablette. Mes filles attendent d'être prises. Elles espèrent les souffles sauvages et les promesses de nuits sans sommeil. Assise à une table sous la lumière verte, Sophie caresse enfin les feuilles jaunies et tente en vain de recoller la couverture des *Travesties-*

Kamikazes qui n'a pas résisté aux outrages du temps, puis elle commence à lire des pages au hasard.

Notice biobibliographique :

Sophie Audousset, l'auteure de ce texte, s'est perdue le 29 mars 2017 dans les couloirs de la BANQ avec son jumeau cosmique. Elle a renflé la trace des livres de Josée Yvon et les a extirpés un moment de leur sommeil de poussière. Elle s'est prise pour une autre. Elle couve des enfants-livres en son sein.